## Une PAROLE Vivante

### pour nous accompagner

## sur le CHEMIN VERS PÂQUES

### Message du pape François

Consacrer de façon particulière un dimanche de l'Année liturgique à la Parole de Dieu permet, par-dessus tout, de faire revivre à l'Église le geste du Ressuscité qui ouvre également pour nous le trésor de sa Parole afin que nous puissions être dans le monde des annonciateurs de cette richesse inépuisable...

J'établis donc que le 3<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu. Ce dimanche de la Parole de Dieu viendra ainsi se situer à un moment opportun de cette période de l'année, où nous sommes invités à renforcer les liens avec la communauté juive et à prier pour l'unité des chrétiens. Il ne s'agit pas d'une simple coïncidence temporelle : célébrer le Dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide. Les communautés trouveront le moyen de vivre ce dimanche comme un jour solennel. (Lettre Apostolique en forme de Motu Proprio Aperuit illis, 2 et 3)

Ce jour consacré à la Bible veut être non pas « une seule fois par an », mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec l'Écriture Sainte, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés, frappés comme par d'innombrables formes de cécité. (Aperuit illis, 8)

« Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Ecriture Sainte : un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple... »

(Pape François, Lettre apostolique « Misericordia et misera »)

Jean Olbregts, février 2020

Il s'agit bien d'un <u>chemin</u> vers Pâques, nous n'emprunterons ni autoroutes, ni routes nationales... nous prendrons le temps de préparer notre pèlerinage en prévoyant d'abord nos bagages : pour cela, nous ferons le plein de ce que la liturgie dominicale nous a offert depuis la fin du temps de Noël...

### 1. Nos bagages

Le 12 janvier dernier l'Eglise clôturait le 'temps de Noël' par la fête du baptême du Seigneur. La liturgie de la Parole avait fait ce jour-là l'objet d'un partage en paroisse. Voici l'évangile de ce jour :

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! »

Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, » »
Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-gimé en qui le trouve ma inje »

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie. » (Mt 3, 13-17)

La vie cachée de Jésus à Nazareth est terminée : jusqu'ici Matthieu parlait <u>de</u> Jésus. A présent, on entend, dans cet épisode, les premières paroles de Jésus lui-même. Il emprunte le chemin vers Pâques. Il quitte la Galillée, terre de mélange, pour descendre vers le Jourdain : du mont Hermon à la mer Morte, le Jourdain s'écoule sur 360 km et sa vallée est la plus basse du monde puisqu'il rejoint la mer Morte à l'altitude de 421 m sous le niveau des océans. Le nom de ce fleuve en Hébreux signifie rivière du jugement et en Arabe descendre. Jésus ne pouvait descendre plus bas pour rencontrer son cousin Jean Baptiste! Et il veut se faire solidaire de tous ceux qui viennent là pour se détourner du péché. Jean est comme scandalisé par l'initiative de Jésus et reconnaît son besoin d'être baptisé par Jésus. Mais Jésus persiste : « il convient que nous accomplissions ainsi toute justice ». Jésus nous responsabilise pour que, avec lui, nous accomplissions toute justice. La justice dont parle Jésus n'a rien à voir avec le respect scrupuleux d'un ensemble de Lois : il s'agit de vivre ajusté à Dieu.

(Une scène semblable se passe entre Pierre et Jésus en d'autres circonstances : (Mt 16,23) Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. ». Voilà Jean qui endosserait le rôle du tentateur!)

Après être descendu au plus bas, Jésus remonte de l'eau : Matthieu évoque alors une scène trinitaire à travers une série d'éléments que comprend bien son auditoire fait de chrétiens issus du judaïsme : cieux = Dieu chez Mt ; colombe évoque l'Esprit planant sur les eaux à la création ou encore la fin de l'épisode de Noé à la fin du déluge ou encore la bien aimée du Cantique des cantiques. Après la naissance de Bethléem avec la parenté humaine de Jésus, voici à présent la déclaration de la filiation divine par Dieu le Père : « Celui-ci est mon Fils bienaimé! » L'amour implique quelqu'un qui aime et quelqu'un qui est aimé, l'un et l'autre étant libre et responsable de souscrire à cet amour! Dieu est incapable d'aimer s'il n'a pas au moins quelqu'un qui s'ouvre à sa proposition d'amour. Il

trouve en Jésus ce Fils bien-aimé dont toute l'existence est parfaitement et librement ajustée à son Père. L'amour peut enfin s'écouler en abondance vers Jésus entièrement ouvert à cet amour et en tant que « Fils bien-aimé » le répand à son tour à tout humain. Ainsi le titre de 'Fils bien-aimé' nous est proposé à chacun personnellement si du moins nous acceptons librement cet amour gratuit!

Après ce dernier dimanche du temps de Noël, la liturgie dominicale entre dans le temps dit 'ordinaire'. Le 2<sup>e</sup> dimanche ordinaire nous rappelle notre vocation à la sainteté :

Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » (Is 49,5-6)

À vous qui êtes l'Eglise de Dieu, vous qui avez été sanctifié dans le Christ Jésus ...

À vous la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur. (1Co,2-3)

L'évangile donne le témoignage de Jean (1,31-34) :

« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé

baptiser dans l'eau m'a dit :

'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Nous voilà sanctifié par le don gratuit de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, don du Salut, de la Lumière et de la Paix : accueillons ces dons et emportons-les dans nos bagages.

Au 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire, nous revenons à l'évangile de Matthieu : Jésus quitte Nazareth et appelle à sa suite ses premiers disciples

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali.

C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations !

Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit :

« Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.

De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets.

Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Le 4<sup>e</sup> dimanche ordinaire cède sa place à la fête de la Lumière (Lc 2,22-38) : nous y trouvons un autre trésor avec la prophétie du vieillard Syméon qui reconnait le salut dans le nouveau-né Jésus :

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.
 Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :
 lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Nous revenons encore au 5<sup>e</sup>; 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> dimanche ordinaire dont les évangiles sont tous empruntés au premier des 5 grands discours de Jésus rapportés par Matthieu. Cinq livres dans le Pentateuque, fondement de la première Alliance, auxquels Matthieu répond par cinq discours de Jésus dans son Evangile.

Dans ce premier discours (connu comme le Sermon sur la montagne Mt 5,1-7,29), Jésus proclame les béatitudes qui dépassent les lois de l'ancienne alliance juive et il propose un code du vrai bonheur, seule raison d'être de tout humain.

Nous n'oublierons pas d'emporter cet enseignement dans nos bagages !

Et nous voilà au seuil du Carême pour cheminer vers Pâques ...

Dans un de ses derniers livres, Eric-Emmanuel Schmitt écrit à peu près ceci :

Si vous me demandez : 'Dieu existe-t-il ?', je réponds : 'Je ne sais pas', car il ne s'agit pas d'un savoir ! Mais si vous me demandez : 'Croyez-vous en Dieu ?' je répondrai 'oui, je l'ai rencontré!'

Tout ce que nous avons emporté dans nos bagages pourrait nous alourdir et gêner notre marche si nous ne les considérions que comme des préalables à 'savoir' : nous sommes associés au Fils bien-aimé, nous recevons l'amour de Dieu, le salut, la grâce, la paix, le bonheur,...

Le moment est venu de nous ouvrir pour accueillir tous ces cadeaux, pour les déballer, pour les faire nôtres, pour en vivre ... pour <u>rencontrer le Seigneur en vérité</u> au long de ce chemin qui nous mène à Pâques! C'est maintenant le temps favorable nous dit Saint Paul aujourd'hui comme il l'a dit autrefois aux chrétiens de Corinthe.

Les pages qui suivent reprennent tous les textes de la liturgie de la Parole du Mercredi des Cendres et des dimanches du Carême. Ils seront suivis par quelques commentaires

### 1. Mercredi des Cendres

### Du prophète Joël (Jl 2, 12-18)

Maintenant – oracle du Seigneur –
revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne,
les larmes et le deuil!
Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements,
et revenez au Seigneur votre Dieu,
car il est tendre et miséricordieux,
lent à la colère et plein d'amour,
renonçant au châtiment. Qui sait? Il pourrait revenir,
il pourrait renoncer au châtiment,
et laisser derrière lui sa bénédiction:
alors, vous pourrez présenter offrandes
et libations au Seigneur votre Dieu.
Sonnez du cor dans Sion: prescrivez un jeûne sacré, annoncez

une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens,

réunissez petits enfants et nourrissons !

Que le jeune époux sorte de sa maison,
que la jeune mariée quitte sa chambre !

Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur,
iront pleurer et diront :

« Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

PSAUME (Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

#### R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché. (cf. 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

> Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

> Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

## De la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 20 - 6, 2)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 6,1-6.16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites :
ils aiment à se tenir debout dans les synagogues
et aux carrefours

pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte,

et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites :

ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Accueillons ces exhortations en Eglise, vivons-en : nous ne sommes pas appelés à vivre en ascètes mais, au contraire, à vivre en fils-bien-aimés du Père, avec le Fils et l'Esprit

# MERCREDI DES CENDRES

26 FÉVRIER 2020

Jl 2, 12-18 2 Co 5, 20 - 6, 2 Mt 6, 1-6, 16-18

« Ton Père voit dans le secret »

### **≪ DANS LE SECRET ≫**

Pour ouvrir le carême, l'évangile de ce jour évoque trois pratiques : l'aumône (la solidarité concrète), la prière, le jeûne ou la prise de distance par rapport à des consommations envahissantes. Ces pratiques visent un renouvellement profond de nos vies et en particulier de nos relations. On les retrouve quasiment dans toutes les grandes sagesses et pas seulement chez les chrétiens.

En fait, Jésus n'invite pas d'abord à les pratiquer, mais à les pratiquer dans le secret. Et ce secret, c'est celui du regard du Père qui voit dans le secret. Jésus met ici le doigt sur une tentation destructrice. Une tentation qui vicie tout quand on y cède, même les pratiques religieuses les plus nobles. C'est la tentation d'agir pour obtenir la gloire qui vient des hommes. C'est le souci, parfois obsédant, de l'image que l'on donne. Un souci qui nous détourne de nous-mêmes et qui fausse toutes nos relations.

Dieu, lui, nous regarde en vérité comme ses enfants, tels que nous sommes et tels que nous pouvons devenir. C'est pourquoi Jésus nous dit de lui ton Père. Il voit, dit aussi Jésus, dans le secret, non pour nous épier, mais parce qu'il voit en vérité.

Les quarante jours qui s'ouvrent aujourd'hui visent au renouvellement, à la conversion de nos vies. Il est bon durant cette période de pratiquer l'aumône, la prière, le jeûne. Il est surtout décisif de nous retrouver en vérité dans le secret sous le regard de Dieu. Ce regard aimant nous libère du souci de nous faire valoir devant les autres. Il nous libère surtout de l'envie de cultiver un *moi* préoccupé de lui-même. Il nous ouvre à la confiance des enfants en même temps qu'à la joie d'une large fraternité.

### INTENTIONS

L'appel à la conversion est une invitation à changer notre regard. Pour que les disciples du Christ regardent d'une façon neuve ce Dieu que Jésus nomme Père. Que la paternité de Dieu rejaillisse en fraternité largement ouverte. Prions.

Tant de sollicitations nous portent au dehors. Pour que le temps du carême soit pour chacune et chacun l'occasion de retrouver en vérité le secret du Père. Que nos actes de partage trouvent là leur source. Prions.

Chercher la gloire qui vient des hommes peut tout pervertir. Pour que le temps du carême soit pour l'Eglise un temps de conversion à l'humilité. Qu'elle soit davantage une Eglise pauvre pour les pauvres. Prions.

Commentaire emprunté à Entraide et Fraternité : 'Pistes de célébrations 2020'

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin'? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,

Dieu a dit :
'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous
mourrez.' »

Le serpent dit à la femme : « Pas du tout !
Vous ne mourrez pas !
Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,
vos yeux s'ouvriront,
et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »
La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être
savoureux, qu'il était agréable à regarder

et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

### PSAUME (Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

### R/Pitié, Seigneur, car nous avons péché!

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

> Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

> Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

### De la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 12-19) LECTURE BREVE (Rm 5, 12.17-19)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.

#### ÉVANGILE

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu,

ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit :

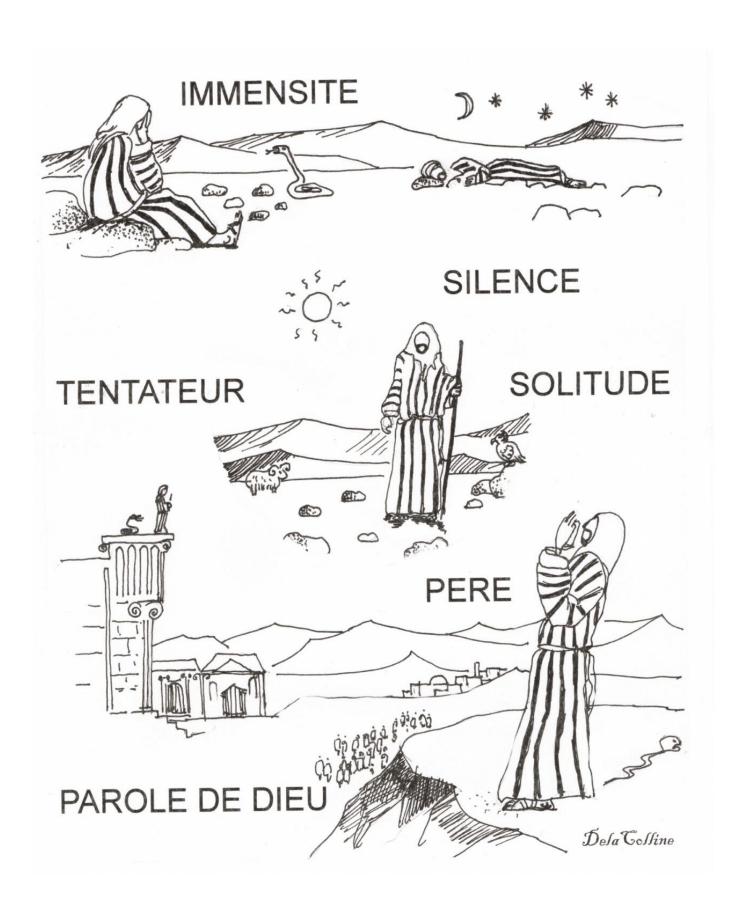
« Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit :ll donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit :

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »
Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »
Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.



Publié dans la Chronique paroissiale des Sts Anges mars 2014

#### Lecture du livre de la Genèse Gn 12, 1-4a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui.

#### **PSAUME**

(Ps 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22) R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi! (Ps 32, 22)

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi!

### Lecture de la 2<sup>e</sup> lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 1, 8b-10)

Fils bien-aimé. avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés, il nous a appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté : il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et l'immortalité

par l'annonce de l'Évangile.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 17, 1-9) En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici! Si tu le veux, ie vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le!» Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne,

sinon lui, Jésus, seul.

Jésus leur donna cet ordre :

« Ne parlez de cette vision à personne,

avant que le Fils de l'homme

soit ressuscité d'entre les morts. »

En descendant de la montagne,

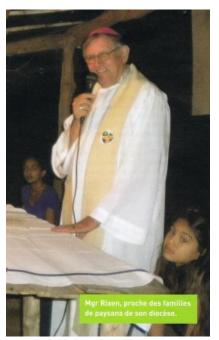
### **MARCHER**

Ah! S'il suffisait d'un claquement de doigts, d'un peu de bonne volonté, ou même d'une prière, pour que tout change, pour que les humains deviennent fraternels, pour que la face de la terre et la marche du monde soient renouvelées! Toujours la tentation du pouvoir, fût-il disposé à faire le bien...

Mais si nous n'avons pas à mériter le Don qui nous est fait, parce que ce Don est pour notre vie, nous ne

pouvons demeurer dans l'immobilité. Vivre, c'est marcher. Vivre, c'est faire route et ne pas se tenir pétrifiés, roulant comme des pierres au gré des flots.

« Abraham partit », sur foi d'une Parole et, après lui, de génération en génération, des hommes, des femmes se sont mis en route, vers des cieux nouveaux, vers une terre habitée par le droit et la justice. Jésus marche inlassablement et il sème en marchant comme bon grain des paroles qui rendent cœur aux épuisés, des gestes qui relèvent, guérissent, ouvrent. Il marche et ses



pas sont comme des socs de charrue qui sondent l'obscur, qui tracent droit et mettent au jour mensonge et violence. Il ne vient pas pour juger mais pour que lève la moisson qui donnera le pain à tous.

«Prends ta part de souffrance pour la Bonne Nouvelle», prends ta part de fatigue, et d'engagement, et de responsabilité. Dieu n'a d'autres mains que les nôtres pour qu'adviennent le bon droit et la justice. Peut-être avonsnous un peu de mal à y croire...

Et puis, faudra-t-il marcher longtemps encore, se fatiguer encore puisque le mal, puisque l'injustice et la pauvreté

paraissent indéracinables ? Les éradique-t-on ici, elles apparaissent ailleurs...

Les disciples de Jésus devaient bien avoir le cœur et les forces qui flanchaient parfois. Est-ce pour les encourager (leur redonner courage!) qu'il leur offrit, l'espace d'un instant, de voir le ciel et la terre, la justice et la miséricorde, la loi et les prophètes enfin réunis? L'amour seul peut découvrir, émerveillé, l'éclat divin derrière le visage le plus défiguré du plus abîmé des humains. L'amour seul, le courageux amour, transfigure. Les visages et aussi la terre.

Mgr Eugène Rixen Évêque de Goiàs – Brésil Pistes de célébration, Entraide et Fraternité 2014

Mgr Eugène Rixen est originaire de Belgique. Son frère Léo Rixen fut aumônier de Foi et Lumière Belgique à la fin du siècle dernier.

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

### Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

 En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père lacch qui nous a donné

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus

jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as

maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à

Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit: « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit: « Je le suis, moi qui te parle. »
À ce moment-là, ses disciples arrivèrent; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme.
Pourtant, aucun ne lui dit: « Que cherches-tu? »
ou bien: « Pourquoi parles-tu avec elle? »
La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens: « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait.
Ne serait-il pas le Christ? »

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entretemps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux :

« Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de

Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous
pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ?

Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà
dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit
son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que
le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.
Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.'
Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun
effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »
Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à
cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage :
« Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

### Grandir dans la FOI

Jésus se rend en terre étrangère. Jésus est fatigué : on est loin de l'image de Dieu tout-puissant ! Jésus apparaît fragile et vulnérable : il a soif et est seul ! Il redira sa soif sur la croix (Jn 19, 28).

Arrive une femme de Samarie : une femme anonyme qui vient seule puiser l'eau à l'heure la plus chaude alors que traditionnellement les femmes viennent ensemble dans la fraîcheur du petit matin. Elle ne semble pas intégrée à la communauté villageoise. Plus loin, il apparaîtra qu'elle ne sait plus à quel 'dieu' se vouer puisqu'elle a fait l'expérience des 'dieux' de tous les envahisseurs (Jésus lui dira : 'des maris tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari').

Face à cette femme, Jésus prend l'initiative : Donne-moi à boire. Il se fait mendiant et, qui plus est, auprès d'une étrangère (ennemie ?)

La réponse de la femme est marquée par la surprise, la défensive, voire l'hostilité ou la dérision. Jésus ne la suit pas sur ce chemin : il se révèle progressivement. Lui qui mendiait l'eau va lui faire découvrir le don de Dieu : 'l'eau que je donnerai deviendra source jaillissante pour la vie éternelle'. Admirable dialogue qui met en alliance, deux personnages que le début de l'histoire présentait comme n'ayant rien en commun.

Ces deux personnages vont se révéler progressivement l'un à l'autre à travers un dialogue ponctué par différents noms ou qualifications précisant qui est ce mendiant. Voyez plutôt :
- le narrateur le désigne au début par son nom,

- au verset 9, la femme le désigne comme juif (c'està-dire, membre du peuple sauvé de l'esclavage par Dieu et donc étranger par rapport aux Samaritains),
- au verset 11, comme *Seigneur* (celui en qui on reconnait Dieu, celui qui fait être),

Jésus (ce qui signifie 'Dieu sauve),

- au verset 16, comme *prophète* (celui qui parle au nom de Dieu),
- au verset 25, comme *Messie* (en hébreu, celui qui reçoit l'onction) et *Christ* (en grec, celui qui reçoit

l'onction, aussi le nom qui nous fait chrétien par le baptême),

- au verset 26, comme 'Je suis' (le nom par lequel Dieu se fait connaître à Moïse quand il lui donne pour mission de libérer le peuple de l'esclavage en Egypte),
- au verset 31, comme *Rabbi* (celui que l'on reconnaît comme maître et que l'on suit donc comme disciple),
- enfin au verset 42 en conclusion de la rencontre, il est reconnu par l'ensemble des habitants du lieu, comme *Sauveur du monde*.

De *Jésus* à *Sauveur du monde*, la boucle est bouclée, jalonnée par tout l'itinéraire d'un éveil à la foi, de l'ouverture à une alliance.

Depuis les origines de l'Eglise, ce texte (de même que Jn 9 et Jn11) fait partie des derniers scrutins des catéchumènes avant de recevoir le baptême. Ces trois textes nous sont proposés dans la liturgie des 3e, 4e et 5e dimanches. Ils ont en commun cette rencontre de Jésus avec un(e) marginal(e) exclu(e): cette Samaritaine qui ne sait à quel saint se vouer, cet aveugle de naissance, exclu de la louange de Dieu puisqu'il ne peut voir ses merveilles et soupçonné de payer le prix de son péché ou de celui de ses parents, cette fratrie amie intime de Jésus qui tarde à intervenir alors que son ami Lazare est mourant.

### Prions le psaume de la liturgie de ce dimanche :

(Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9) R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur! (cf. Ps 94, 8a.7d

> Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le!

> Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

#### Lecture du premier livre de Samuel (1 S 16, 1b.6-7.10-13a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Samuel : « Prends une corne que tu rempliras d'huile, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement,

c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel :

« Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »

Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. »

Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors :

« Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

#### **Psaume**

#### R/Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

### Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 5,8-14)

Frères, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière – or la lumière

a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité —
et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.
Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres,
elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt.
Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler.
Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière,
et tout ce qui devient manifeste est lumière.
C'est pourquoi l'on dit : Réveille-toi, ô toi qui dors,
relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent :

« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ;

puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver
à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était

mendiant – dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait :

« Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit :

« L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.'

J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? »

Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir.

C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent :

« Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

Mais comment peut-il voir maintenant,
nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux,
nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le,
il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le!»

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais :

j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté.

Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ?

Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? »

Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ;

nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.

Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon?» Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

### Le Christ, Lumière du monde

Ce long récit de 41 versets est construit comme un drame en plusieurs actes. Deux versets seulement concernent la guérison proprement dite. Ce qui veut dire que l'intérêt de l'évangéliste ne se porte pas sur le fait même de la guérison, sur son côté merveilleux, extraordinaire, mais sur sa fonction de signe.

L'évangile de Jean est l'évangile des signes. Ces signes nous révèlent l'identité de Jésus comme le Messie. Ils sont sept au total. Ce chiffre 7 semble important pour Saint Jean. En effet, par sept fois dans l'évangile d'aujourd'hui, nous trouvons l'expression « ouvrir les yeux ». Les noms donnés à Jésus dans ce récit sont aussi au nombre de 7. Le miracle, le signe de la guérison, est en fait le point de départ qui va mettre aux prises l'aveugle, son entourage et les pharisiens. Chacun, dans ce récit, va prendre position vis-à-vis de Jésus, la question étant « qui est-il en vérité ? »

Pour comprendre cet évangile, il nous faut commencer par la fin. Jésus apostrophe durement les pharisiens : «Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais du moment que vous dites : 'nous voyons, votre péché demeure». Le parcours de l'aveugle-né est en effet exemplaire. Celui des disciples est un chemin de conversion tandis que celui des religieux est lamentable. Les disciples sont bardés du catéchisme de leur temps. Ils croyaient que toute maladie était le signe d'un péché. "Alors, que dire de celui qui était né aveugle ? Qui avait péché ?" demandent-ils à Jésus. Lui, mais c'est improbable qu'il ait pu pécher avant que de naître ! Ses parents ? Mais Jérémie, Ezéchiel, n'ont-ils pas écrit, il y a déjà longtemps, que les enfants ne souffriraient plus en raison du péché de leurs

parents? Jésus se situe beaucoup plus haut. Il voit dans le malheur qui accable cet homme l'occasion offerte à Dieu de manifester sa gloire. Cela seul lui importe. Il est venu pour guérir. Il n'est pas venu enfoncer les pécheurs dans leur culpabilité, il est là pour qu'ils retrouvent l'espérance et la vie. Il est venu rétablir la confiance : confiance en soi, confiance en Dieu. Il ouvre les yeux, il ouvre l'avenir.

L'aveugle-né avance pas à pas, de la cécité la plus totale à la vision claire, puis à la confiance, qui illumine les yeux de son cœur. Il accomplit le pèlerinage de la foi : guéri par l'homme qui lui a dit d'aller se laver, il en vient peu à peu à reconnaître le Fils de Dieu venu illuminer sa vie toute entière. L'aveugle né a pu cheminer vers cette Lumière parce qu'il se sait handicapé. Il sait qu'il a besoin des autres – et du Christ. Au contraire, les pharisiens, eux, s'enfoncent dans les ténèbres. Ils croient savoir. Ils disent qu'ils voient, et leur assurance les aveugle. Incapables de se réjouir du bien que fait Jésus, ils l'accusent d'être un pécheur! Ces maîtres de la loi sont aveuglés et ils bafouillent. Ils ne sont pas d'ailleurs nombreux à voir clair dans cette histoire. L'évangile ne manque pas d'humour : il se trouve que le seul qui voit vraiment c'est celui qui est né aveugle! Tous les autres, d'une manière ou d'une autre, demeurent dans l'obscurité. Car ce qui fait qu'on devient clairvoyant dans l'évangile c'est le regard dans la foi, c'est de savoir reconnaître en Jésus l'homme qui vient de Dieu, le Seigneur. Or, la plupart s'y refusent dans cette histoire. Et pour toutes sortes de raisons. Des raisons qui sont aussi quelques fois les nôtres car il nous arrive de ressembler aux voisins, aux parents ou aux pharisiens de l'évangile. Nous refusons de voir, autrement dit nous refusons de croire car voir et croire c'est ici la même chose.

Ce renversement de situation est bien dans la manière de Jésus. Et tout cela se déroule en son absence. Il était là, au début et il redonna la vue. Il remet sur le chemin celui dont tout le monde pensait qu'il était hors-jeu. Le reste se met en branle à partir de là.

Tout bouge, parce que Jésus a posé un geste d'amour qui est un geste de vie, de guérison. Avec Jésus, les damnés de la terre font bouger le monde. Le cheminement de l'aveugle est à l'image de celui de tous les catéchumènes qui, en ce temps de carême, cheminent dans la foi et se préparent au baptême dans la lumière de la sainte nuit de Pâques. Dans cet aveugle illuminé, la jeune Eglise chrétienne s'est reconnue. Elle a été illuminée par le Christ ressuscité, par la Lumière de Pâques! Le dialogue entre Jésus et l'aveugle: Crois-tu? - Je crois, Seigneur, semble bien faire partie du rite baptismal: profession de foi dialoguée, ici précédée de l'onction sur les yeux puis de la plongée dans la piscine. Nous retrouverons cette profession de foi, dimanche prochain, avec la sœur de

Ce temps de carême nous est donné pour recevoir de nouveau la lumière de l'évangile, là où l'obscurité nous rend aveugles. Alors, demandons, aujourd'hui que cette lumière nous révèle où se situe notre aveuglement. Que notre route de Carême soit pour nous et notre Eglise la grâce de cette ouverture plus grande de nos yeux dans la lumière du Christ qui illumine la vie.

Abbé Zacharie Texte paru dans la Chronique paroissiale des Sts Anges mars 2014

### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

PSAUME (Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8) R/ Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel! Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière!

Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera? Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

> J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole. Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour; près de lui, abonde le rachat. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

### Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 8-11)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous,

le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous,

celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes? » Jésus répondit: « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui!» Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui!» À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit: « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie



et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

### Je suis la résurrection et la vie

Lazare, le frère de Marthe et Marie, est gravement malade. C'est une famille que Jésus aimait beaucoup. Dans leur détresse, les deux sœurs envoient un message à Jésus, dans l'espoir qu'il intervienne : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus déclare : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que, par elle, le Fils de Dieu soit glorifié. » Et il demeure encore deux jours à l'endroit où il se trouvait.

Quand il se met enfin en route pour Béthanie, le village de Lazare, ses disciples le mettent en garde : cela peut être dangereux pour lui car les juifs cherchent à le lapider. Jésus le sait bien mais cela ne l'empêche pas d'y aller bien qu'il sache que Lazare est déjà mort.

De nombreuses personnes entourent Marthe et Marie pour leur manifester leur sympathie dans l'épreuve.

Marthe va à la rencontre de Jésus et lui reproche sa venue tardive. Jésus l'apaise et l'interroge sur sa foi : il lui demande un *oui* inconditionnel. Jésus ose affirmer : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Crois-tu cela*? »

Et nous, aujourd'hui, croyons-nous cela ? Cette question nous concerne aussi et demande notre adhésion.

Trois *morts* sont évoquées dans ce récit : celle de Lazare, celle de Jésus lui-même et la nôtre.

Quand Jésus voit Marie en pleurs, il est bouleversé, il est pris d'une émotion intense et pleure à son tour. Mais au plus profond de cette détresse, qu'il partage avec nous, il va donner un signe puissant. Après avoir levé les yeux au ciel et exprimé sa confiance au Père, il crie : « Lazare, viens dehors ! »

Un signe est toujours une invitation à aller plus loin. La résurrection spectaculaire de Lazare est une victoire provisoire. Quand Jésus ose affirmer « Moi je suis la résurrection et le vie », il parle d'une victoire définitive sur la mort, de la naissance à la Vie nouvelle, éternelle, qui se réalise dès aujourd'hui.

Il dit en effet : « *Celui qui m'écoute à la vie éternelle, il est passé de la mort à la vie.* » Il s'agit donc bien du présent et non d'une promesse pour plus tard.

Jésus est résurrection, gage de notre propre résurrection. N'est-ce pas là notre acte de foi ? Nous existons et nous existerons éternellement en communion d'amour avec Dieu et avec nos proches et toute l'humanité. Que l'Esprit Saint nous aide à tenir ferme dans la foi, faisons lui confiance.

Je relève encore la prophétie d'Ezéchiel (1<sup>e</sup> lecture) : « Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez. » Et Paul affirme à son tour : « Vous êtes sous l'emprise de l'Esprit, puisque l'Esprit habite en vous... l'Esprit est votre vie ».

Merci, Seigneur, pour ce cadeau de l'Esprit qui nous ouvre à la vie, à la Vie qui ne finit jamais.

V.O.

Paru dans la Chronique paroissiale des Sts Anges avril 2014

### Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu

#### Chap. 26

- 4 Alors, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres
  - 15 et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent.
- 16 Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le
- 17 Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »
- 18 Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." »
  - 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.
- 20 Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. 21 Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »
  - 22 Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? »
  - 23 Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer.
- 24 Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là! » 25 Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit! »
- 26 Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :
  - « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »
- 27 Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous,
- 28 car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.
- 29 Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »
- 30 Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.
- 31 Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.
- 32 Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » 33 Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »
  - 34 Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »
  - 35 Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même. 36 Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé
- Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »
- 37 Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse.
- 38 Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »
- 39 Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

- 40 Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ?
- 41 Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »
- 42 De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »
  - 43 Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil.
- 44 Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles.
- 45 Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.
- 46 Levez-vous! Allons! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »
- 47 Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple.
- 48 Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »
- 49 Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa.
- 50 Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent.
- 51 L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille.
  - 52 Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée.
  - 53 Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges.
- 54 Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »
- 55 À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. »
- 56 Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.
- 57 Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amenèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens.
- 58 Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait.
- pour voir comment cela finirait.
  59 Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort.
- 60 lls n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux,
  - 61 qui déclarèrent : « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir." »
- 62 Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

- 63 Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »
- 64 Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »
- 65 Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème !
- 66 Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » 67 Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups
  - 68 en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »
- 69 Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen! »
- 70 Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. »
- 71 Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »
  - 72 De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. »
- 73 Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »
  - 74 Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta.
- 75 Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

#### Chap 27

- 01 Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. 02 Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.
- 03 Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens.
- 04 Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! »
- 05 Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre.
- 06 Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. »
- 07 Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers.
  - 08 Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang.
- 09 Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël,
- 10 et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.
- 11 On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. »

- 12 Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien.
- 13 Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »
  - 14 Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné.
  - 15 Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait.
- 16 Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. 17 Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »
- 18 Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus.
- 19 Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »
- 20 Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus.
- 21 Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! »
  - 22 Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! »
- 23 Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »
- 24 Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »
- 25 Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »
  - 26 Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.
- 27 Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde.
  - 28 lls lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.
- 29 Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! »
- 30 Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête.
- 31 Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.
- 32 En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

  33 Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire),
- 34 ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.
  - 35 Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ;
    - 36 et ils restaient là, assis, à le garder.
- 37 Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »
  - 38 Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.
    - 39 Les passants l'injuriaient en hochant la tête;

- 40 ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »
- 41 De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :
- 42 « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver luimême! Il est roi d'Israël: qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui!
- 43 Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime! Car il a dit: "Je suis Fils de Dieu." » 44 Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.
- 45 À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
- 46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
  - 47 L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »
- 48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire.
  - 49 Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »
    - 50 Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.
- 51 Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent.
- 52 Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent,
- 53 et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.

- 54 À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu! »
- 55 Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir.
- 56 Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.
- 57 Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus.
- 58 Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.
  - 59 Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé,
- 60 et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.
- 61 Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.
- 62 Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate,
- 63 en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai."
- 64 Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait pire que la première. » 65 Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez! »
- 66 Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

A présent, arrêtons-nous sur quelques mots qui constituent le fil rouge de notre démarche en précisant le décor et la destination de la démarche de Carême :

### Pâques...

### passage, passion, passionnant, passionné, patience...

Autant de mots issus d'une origine commune, mais aussi autant d'aventures parcourues de cette racine commune jusqu'aux concepts concrets que ces mots véhiculent aujourd'hui dans les contextes variés et divers où ils sont utilisés. Le Carême est le temps idéal pour tenter de se réapproprier ces concepts, pour les mettre en réseau, pour qu'ils trouvent une cohésion et une cohérence : une invitation à entreprendre un pèlerinage vers la source de la foi chrétienne, une marche au désert à la suite d'Abraham, de Moïse, de Jésus ... avec l'humanité d'ici et d'aujourd'hui...

Je reviens donc à ces quelques mots concentrés sur moins de trois pages d'un dictionnaire commun : passage > patience. Ils seraient tous issus, selon ce dictionnaire, du verbe latin *pati* qui signifierait aussi bien *souffrir* que *subir*. Le défi qu'affronte cette réflexion est de redonner à ces racines leur sens actif et engagé : là est l'invitation du Carême. La Passion (celle du Christ avec P majuscule) est celle d'un homme passionné et passionnant : les récits des évangélistes nous présentent Jésus comme un acteur engagé. Il ne s'agit pas d'un Kamikaze comme ceux que l'actualité nous présente hélas trop souvent de ces jours-ci. Jésus ne cherche jamais à mettre sa vie en danger et il n'hésite pas à se retirer des situations inutilement périlleuses. Comme cela nous a été rappelé dans la liturgie du temps de Noël, Jésus assume pleinement et librement, sans privilèges particuliers, sa condition humaine : *Emmanuel*, *Dieu parmi nous*, né de Marie, épouse de Joseph et par là descendant de David. En la fête du baptême du Seigneur qui clôture le temps de Noël, l'évangile de Matthieu (Mt 3, 13-17) nous rapporte les premières paroles de la vie engagée de Jésus dans un dialogue avec Jean le Baptiste (voirp.2):

Alors paraît Jésus.

Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean pour être baptisé par lui.

Jean voulait l'en empêcher et disait :

« C'est moi qui ait besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui vient à moi ! »

Mais Jésus lui répondit :

« Laisse faire pour le moment car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

Sa condition humaine le rend vulnérable quand elle est confrontée à la liberté humaine, ce cadeau gratuit de l'amour de Dieu. Alors que nous avons vécu récemment la grâce (= cadeau gratuit) de l'année de la miséricorde, nous sommes invités à redécouvrir précisément la Passion du Christ comme le signe efficace et définitif de la Foi de Dieu en l'humain : l'amour inconditionnel de Dieu se manifeste en Jésus confronté à cette humanité libre de le mettre à mort! Les évangiles, spécialement celui de Jean, sont particulièrement clairs à ce sujet : Jésus ne subit pas sa Passion, il l'assume pleinement, librement face à une humanité libre de ses actes. La première définition que 'Larousse' donne de la passion est mouvement violent, impétueux, de l'être vers ce qu'il désire ; émotion puissante et continue qui domine la raison. En Jésus, Dieu réalise ce mouvement violent, impétueux, qui accomplit son désir de libérer définitivement l'humain de sa finitude. Célébrer la Passion, célébrer le Chemin de Croix, ce n'est pas remettre en scène l'atrocité d'un déicide, ce n'est pas s'apitoyer sur la cruauté de l'histoire, ce n'est ni se culpabiliser à outrance, ni chercher à faire porter la responsabilité à d'autres, mais c'est s'ouvrir aujourd'hui à ce mystère de l'amour miséricordieux de Dieu, gratuit et universel!

Le Carême est une expérience de communion : *cum munere, se munir ensemble* du Christ, qui est le Sacrement, signe et moyen de la grâce de Dieu, signe et moyen efficace si nous acceptons de nous y ouvrir. Dieu croit en nous et pour cela ne s'impose jamais. Le Carême est le temps que nous offre l'Eglise pour monter avec Jésus vers Pâques et ainsi renouveler notre profession de foi baptismale et l'assumer concrètement, librement, en vérité.

Cette année liturgique A nous propose, pour les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dimanches de Carême, trois extraits de l'évangile de St Jean, à savoir les chapitres 4, 9 et 11 : ces textes ont été retenus dès le tout début de l'Eglise comme scrutin avant le baptême des catéchumènes pendant la nuit pascale. Ils restent pertinents aujourd'hui pour nous qui avons peut-être été baptisés à notre insu au lendemain de notre naissance : ils nous invitent à rencontrer Celui qui se présente comme *Je Suis* ici et maintenant. Par cette rencontre, nous pouvons assumer notre baptême comme prêtre, prophète et roi et parfaire par le Christ, avec Lui et en Lui l'avènement du Fils de l'Homme !

Tel est le défi du Carême et de son aboutissement à Pâques : c'est la promesse de Dieu qui, à partir du moment où il la fait, est pleinement et définitivement réalisée pour sa part. Toute la Bible, depuis le premier livre de l'Ancien Testament jusqu'au dernier du Nouveau Testament, nous rappelle cet engagement de Dieu, sa Foi en l'homme et son extraordinaire *patience* face à la foi timide et clignotante des humains en Dieu. Le temps du Carême témoigne de cette patience de Dieu qui, par l'Eglise, nous invite, chaque année à nouveau, à faire table rase de nos hésitations, de nos 'oui mais' pour nous ouvrir à cette promesse indéfectible et déjà réalisée par Dieu pour sa part.

Inutile de nous encombrer d'un gros dictionnaire pour nous mettre en route, deux autres *P...* suffiront : *PARTAGE et PRIERE* 

Afin que notre vie ne soit plus à nous-même,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
Jésus a envoyé d'auprès du Père
comme premier don fait aux croyants,
l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde
et achève toute sanctification.

(4<sup>e</sup> Prière eucharistique)

